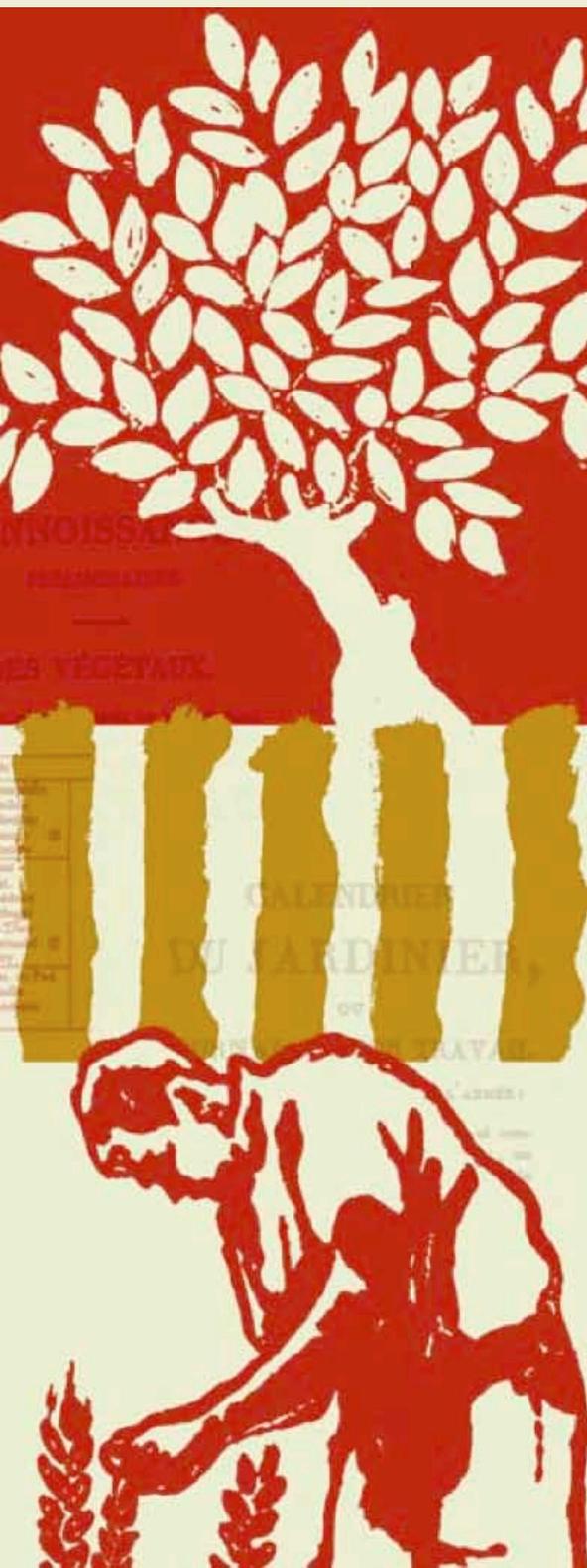


Les savoirs agro-écologiques ruraux : méthode de recueil et prise en compte dans l'enseignement agricole



Les savoirs agro-écologiques ruraux (SAER) se construisent sur le long terme. Ils sont développés par des acteurs (agriculteurs, pêcheurs, forestiers...) en interaction constante avec leur milieu, dans une relation de respect de l'écosystème. Ils permettent un aménagement et une gestion durable des agro-écosystèmes par une adaptation aux contraintes du milieu. Ces savoirs sont difficiles à expliquer et à transmettre car ils relèvent plus de savoir-faire tellement intégrés par les acteurs qu'ils peinent souvent à les verbaliser. Pour autant leur intérêt pour une gestion durable est non négligeable et par conséquent intéressant pour l'agriculture de demain. Il en résulte que la particularité de ces savoirs incorporés nécessite une méthodologie spécifique en matière de recueil, mais également une pédagogie adaptée pour leur enseignement.



La finalité du projet global mené par SupAgro¹ Florac, dans le cadre du Système national d'appui à l'enseignement agricole, consiste à « cerner le concept des SAER et à démontrer leur intérêt pour l'enseignement agricole ». Un ensemble méthodologique a été élaboré afin de le mettre à disposition de l'Enseignement agricole public (EAP) et ainsi permettre aux équipes éducatives de pouvoir utiliser les supports conceptuels, les démarches et les outils dans des projets type Module d'initiative locale (MIL), module d'adaptation régionale (MAR), projet d'initiative et de communication (PIC)... Plusieurs Établissements publics locaux (EPL) ont participé à ce projet de repérage et de collecte de savoirs agro-écologiques ruraux.

L'action menée par SupAgro Florac avec le Centre de formation des apprentis (CFA) de Brioude-Bonnefont a été conduite en partenariat avec l'association Geysers² et concerne plus particulièrement la méthodologie de recueil des SAER.

Dans l'enseignement agricole, cette démarche doit tenir compte des contraintes inhérentes aux études de cas organisées en milieu scolaire : intérêts éducatif et pédagogique, motivation des élèves, durée relativement réduite des modules, budget disponible.

Cette étude expérimentale a été réalisée sur le thème du Fin gras du Mézenc avec une classe de Brevet de technicien supérieur en analyse et conduite de système d'exploitation (BTS ACSE) en apprentissage.

1. Institut d'éducation à l'agro-environnement, établissement d'enseignement supérieur, de recherche et d'appui à l'enseignement agricole.

2. Geysers s'intéresse à la mobilisation des savoirs locaux dans la gestion des ressources, et plus largement à la question de la participation des acteurs.

Pourquoi étudier les SAER en formation agricole ?

Il s'agit par l'étude d'un cas concret, de permettre à des jeunes d'appréhender l'intérêt des SAER, en tant qu'éléments de réponse à :

- des enjeux de développement agricole / de développement de filière
 - Mettre en place une agriculture durable
 - > *gestion des ressources agronomiques, limitation des intrants...*
 - Favoriser le développement local
 - > *contribution à une démarcation d'une certaine agriculture : qualité des produits, Appellation d'Origine Protégée (AOP)...*
- des enjeux de gestion durable des ressources locales
 - Optimiser la gestion des ressources et préserver la biodiversité
 - > *« l'herbe du Mézenc », socle de la production.*
 - Entretenir des paysages et des agro-écosystèmes remarquables
 - > *prairies de fauche et pâturages d'altitude, spécificité du Massif du Mézenc.*
 - S'adapter aux contraintes pédoclimatiques en particulier dans les territoires à forte spécificité
 - > *gestion de la fauche, de la fertilisation, du pâturage.*

I – L'émergence du projet de recueil des savoirs

Élaboration du projet avec des enseignantes du CFA

Un projet d'étude avec les élèves sur le thème du développement local dans le cadre du module D33 existait déjà. L'idée était de réinvestir la démarche et les outils pédagogiques du projet SAER pour la mise en œuvre du module PIC (projet d'initiative et de communication) lors d'un voyage d'étude. L'objectif premier a été de tester une démarche de collecte des savoirs agro-écologiques ruraux liés à un territoire et à une filière de production spécifiques. Il s'agissait également d'appréhender les pistes de valorisation de ces savoirs en faisant le lien avec :

- des enjeux de développement local
 - > *maintien d'agriculteurs, plus-value pour la production locale,*
- la préservation de l'environnement
 - > *maintien de la richesse des milieux et des paysages, gestion des ressources*

Un projet transversal au sein d'une formation et un sujet interdisciplinaire qui illustre la complexité d'un SAER, sont les deux conditions pour élaborer un travail de collecte et de valorisation de SAER. L'objectif sera d'enrichir la réflexion et les approches d'une problématique par les élèves pour leurs futurs métiers qu'ils soient dans des postures de technicien / producteur, acteur du développement territorial / agricole, acteur de la gestion des ressources naturelles.

Choix d'un sujet d'étude

Pour arriver à motiver les jeunes et attiser leur curiosité, il est préférable d'identifier un sujet qui réponde à leur questionnement souvent en relation avec leur propre projet professionnel. Les élèves de la classe de BTS ACSE sollicités sont en contrat d'apprentissage, avec le projet d'installation en élevage bovin comme le sont leurs parents (bovins allaitants et vaches laitières). Le choix du Fin gras du Mézenc permet donc d'apporter des éléments de réponses à quelques sujets de réflexion qu'ils peuvent se poser en tant que futurs éleveurs, comme par exemple :

- > *Comment valoriser une production locale ?*
 - > *Quel est l'intérêt pour les agriculteurs de se regrouper ?*
 - > *Comment optimiser la qualité du foin ?*
 - > *Comment gérer la fauche, la fertilisation et le pâturage ?*
 - > *Pourquoi préserver la biodiversité des prairies ?*
 - > *Comment s'adapter aux contraintes pédoclimatiques ?*
 - > *Pourquoi entretenir des paysages remarquables ?*
- etc.

Le Fin gras du Mézenc est une viande de bovin persillée, c'est-à-dire constellée de pointes de gras intramusculaires, issue de bœufs (30 mois minimum) ou de génisses (24 mois minimum) élevés à l'herbe fraîche et au fourrage sur le terroir du Mézenc entre 1500 m et 1700 m. Ils sont engraisés en étable durant l'hiver avec du foin de montagne d'une grande richesse floristique et aromatique, produit localement sur les hauts plateaux. Cette particularité donne en même temps que sa saisonnalité (de février à juin) toute sa typicité au produit viande. La mention AOC identifie un produit agricole, brut ou transformé qui tire son authenticité et sa typicité de son origine géographique. « Les conditions de production sont également le résultat d'une culture et d'une histoire, elles tiennent compte des usages locaux, loyaux et constants »



Choix du territoire

Le territoire du Mézenc présente plusieurs intérêts pour une approche des SAER avec un groupe d'apprenants :

Il possède une dynamique agricole locale très particulière qui a su malgré son isolement, valoriser sa production de viande bovine d'une grande qualité grâce à des techniques d'élevage anciennes.

Le Fin gras du Mézenc a obtenu la reconnaissance en Appellation d'Origine Contrôlée.

Le Fin gras du Mézenc regroupe à la fois des questionnements environnementaux, agricoles, sociaux, économiques, et illustre ainsi la complexité d'une problématique liée à un terroir.

Avoir un contact sur le territoire facilite les aspects logistiques d'accueil et la préparation des entretiens avec des acteurs locaux.

En outre, une structure de type écomusée, comme la maison du Fin gras, permet de faire rapidement un tour d'horizon du contexte territorial.

Il se situe à une distance raisonnable du CFA, ce qui facilite les déplacements et limite les coûts de transports.

Un territoire, c'est un système complexe composé de différents agro-éco-systèmes, mais c'est surtout un espace de projets avec une identité où divers acteurs interagissent pour participer à sa construction, son dynamisme.

C'est pourquoi avant d'aller interviewer des acteurs locaux, il est important d'avoir un minimum de connaissances sur l'histoire de leur « pays », sur ses contraintes et ses atouts.

II - Identifier l'objet de la démarche

Repérer les enjeux territoriaux en lien avec la problématique d'étude et faire ressortir les spécificités de l'agro-écosystème.

Objectifs

- Connaître le territoire : appréhender les composantes territoriales (limites géographiques, démographie, agriculture, économie, histoire, évolutions en cours...)

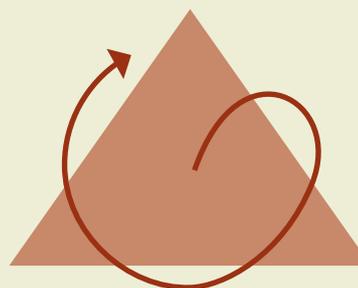
- Cerner le sujet avant de partir en enquête : les enjeux (économiques, sociaux, techniques, environnementaux) et les délimitations techniques (par ex. la filière de production).

Démarche

Pour que la connaissance du territoire soit complète, il est nécessaire de croiser **3 sources d'informations** :

le paysage :

forêt, zones agricoles, urbanisation



des personnes :

technicien,
élu,
agent de
développement,
agriculteur

de la documentation :

cartes IGN, études
thématiques, ressources
sur internet



Moyens / Outils :

Les outils à disposition pour appréhender le territoire et mieux cerner le sujet sont multiformes. Ainsi il est possible de s'appuyer sur :

- Une lecture du paysage pour révéler la place de l'agriculture dans le paysage, les spécificités de l'agro-éco-système, son évolution, les modes de gestion ;
- la monographie du territoire, la comparaison de photos anciennes et actuelles ;
- l'étude du cahier des charges AOC pour identifier ce qui est codifié, formalisé et ce qui ne l'est pas ;
- la visite d'un lieu ressource, d'un site thématique ;
- la rencontre avec un technicien pour appréhender la filière, sa structuration, son évolution, les questions liées au savoirs agroécologiques locaux ; ...

Cette étape est primordiale car elle permet de faire le lien avec les pistes de valorisation des SAER, et par conséquent, elle fait émerger l'intérêt de la démarche à différents niveaux.

A titre d'illustration, les enjeux suivants ont été mis en évidence dans le cadre de la démarche sur les SAER liés à la production de « Fin Gras du Mézenc » :

- > *pour les agriculteurs : enrichissement et optimisation des pratiques agricoles anciennes, enjeux de transmission.*
- > *pour l'association Fin gras : communication et valorisation de l'image de la production, approche complémentaire au cahier des charges permettant d'aller plus loin que les pratiques « codifiées ».*
- > *pour les gestionnaires d'espaces naturels : proposition de mesures de gestion des milieux (Mesure agro-environnementale territorialisée par exemple) plus en phase avec les pratiques locales et les besoins des agriculteurs.*





Préciser la problématique

Objectif

Cerner le sujet d'étude c'est à dire préciser les savoirs agro-écologiques qui sont utilisés par les agriculteurs sans qu'ils en aient vraiment conscience et qui impactent leurs pratiques.

L'identification de la thématique à approfondir résulte de la compréhension que l'on a acquise de l'agro-écosystème et des enjeux identifiés. Ce travail doit être suffisamment précis car il va guider la conception de la trame des entretiens et aider à la conduite des investigations auprès des détenteurs de savoirs.

Démarche

Suite à la lecture de paysage, aux échanges avec le technicien et l'animatrice de la maison thématique du Fin gras du Mézenc et à l'étude du cahier des charges, il s'agit de :

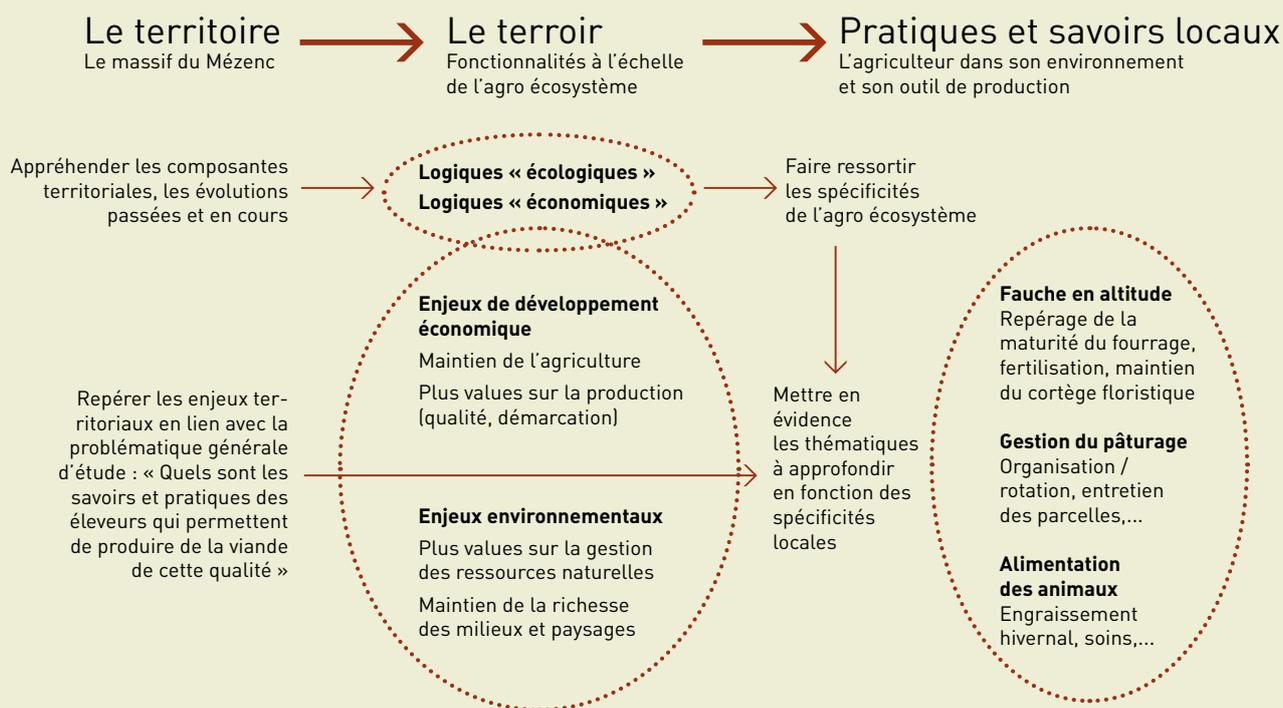
- représenter des nuages à thèmes de mots-clés retenus : quels sont les savoirs locaux à clarifier, à approfondir ?
- lister des enjeux : en quoi ces savoirs peuvent être utiles (par rapport à une démarche qualité, environnementale, économique,...)?
- reconstruire ces enjeux sous forme de questionnaire.

De cette problématique générale et des thèmes identifiés, découleront des questionnements qui permettront de structurer la trame à utiliser pour recueillir les savoirs.

Dans le cas du travail mené autour du Fin gras du Mézenc, la problématique identifiée était la suivante :

- Quels sont les savoirs des éleveurs qui permettent de produire une viande avec ses caractéristiques qualitatives et de préserver la richesse de la biodiversité et une gestion durable des ressources fourragères ?

Cette question a donc amené les étudiants à s'intéresser aussi bien aux pratiques d'élevage que de gestion des surfaces en herbe.





III - Recueillir l'information auprès des détenteurs de savoirs

Repérer les acteurs concernés

Objectif

Identifier les détenteurs de savoirs sur les thématiques ciblées (agriculteurs, anciens agriculteurs, jardiniers...)

Cela peut se faire grâce au relais des réseaux professionnels, des élus locaux, des techniciens d'une filière de production.

Dans le cas de la démarche menée avec les étudiants du CFA de Brioude, l'association « Fin Gras du Mézenc » a joué un rôle important à travers la mobilisation de son réseau.

Préparer le guide d'entretien

Objectif

Passer de l'approche globale à des questions précises qui :

- serviront de fil rouge tout au long des enquêtes
- permettront éventuellement de recueillir d'autres pratiques non identifiées
- pourront offrir des solutions techniques aux pratiques des étudiants sur une exploitation.

La préparation de l'entretien est une étape primordiale et doit être réfléchie : plus la personne enquêtée rencontrera des personnes capables de soutenir une conversation sur le sujet, plus elle se livrera.

Pour commencer, lister des questions ouvertes, qui devront rester des thèmes de discussion. Par exemple, dans le cas de l'enquête sur le Fin gras du Mézenc :

- > *Comment choisit-on l'animal à engraisser ?*
- > *Comment gère-t-on l'alimentation d'un fin gras ?*
- > *Comment apprécie-t-on la qualité de l'engraissement ?*
- > *Comment apprécie-t-on la qualité d'un pâturage ?*
- > *Comment entretient-on les prairies ?*
- > *Comment savoir quand faucher ? ...*

Recommandation : croiser les questions avec les besoins éventuels des étudiants dans leur projet d'installation.

Par exemple, quelles compétences acquérir pour améliorer son projet d'installation ? Quelle autonomie, pour un équilibre économique ? Quelle diversification des pratiques peut-on envisager ?

Cibler le travail d'enquête sur des questions techniques précises, réutilisables par l'élève.



Mener l'entretien

Objectif

Obtenir des informations précises quant aux savoirs agro-écologiques utilisés consciemment ou pas par l'éleveur dans ses pratiques.

Démarche

- Se présenter et expliquer l'objectif de l'enquête :
 - Si l'entretien doit être enregistré, ne le faire qu'avec l'accord de l'enquêté.
 - Garantir la confidentialité des propos recueillis (relation de confiance).
 - L'utilisation du matériau recueilli : préciser l'usage qui sera fait de l'enquête (en début d'entretien).
- Développer une « écoute active et bienveillante » : montrer que vous vous intéressez à ce que dit la personne interrogée ; reformulez ce qui est dit pour être certain d'interpréter correctement le discours ; ne pas projeter ses propres représentations sur le discours : restez ouvert à toute opinion, toute pratique,... même ce qui peut paraître irrationnel.
 - Interroger sur les pratiques : par exemple, pour le fin gras du Mézenc : « *comment savez-vous que c'est le bon moment pour faire les foins ?* ».

- Ne pas hésiter à aller sur le terrain, à faire les gestes avec le praticien. Ne pas se limiter à lui faire dire ce qu'il pense, mais l'encourager à dire ou à montrer comment il agit très concrètement. Rester dans la théorie est d'autant moins pertinent que ces pratiques sont incorporées, s'explicitent difficilement, d'où l'intérêt d'opérer en situation.

- Attention au vocabulaire utilisé : adaptez-vous à votre interlocuteur. Par exemple, n'hésitez pas à vous renseigner pour connaître les noms locaux de certaines plantes ou animaux et évitez ainsi de bloquer votre interlocuteur avec un vocabulaire qu'il n'utilise pas.

- Respecter le fil de pensée de votre interlocuteur, même s'il ne suit pas le vôtre : cela permet d'obtenir des informations plus spontanées, sur des sujets parfois non prévus bien que pertinents. Éventuellement interroger la personne à un moment plus favorable.

De façon à respecter les formulations de votre interlocuteur, les entretiens seront enregistrés. La prise de notes (dans des conditions souvent peu faciles sur le terrain) offre trop de biais à une reformulation donc une interprétation de ce qui est dit.



Analyser et synthétiser les informations recueillies

Objectif

Mettre en commun les résultats des entretiens et clarifier les convergences et divergences des réponses pour identifier des pratiques communes aux enquêtés. Les pratiques divergentes devront être approfondies pour comprendre ces écarts.

Démarche

Idéalement, les entretiens sont retranscrits, mais le temps nécessaire n'est pas souvent disponible. Il est cependant important de réécouter les entretiens avant de débiter

l'analyse pour se remémorer toutes les informations, ainsi que pour être certain des termes exacts utilisés par les personnes interrogées.

Le travail d'analyse des données collectées au cours des entretiens se fera au moyen d'une grille de mise à plat des thèmes abordés lors de chaque entretien :

- Identité de l'enquêté :
 - âge, situation familiale...
 - formation, trajectoire, choix, etc.
- Les thèmes récurrents dans tous les entretiens.
 - Pour chaque thème identifié, les paroles de tous les enquêtés seront notées, puis comparées entre elles.

Par exemple, dans le cas du Fin gras du Mézenc :

Nom - prénom de la personne	Personne enquêtée n° 1	Personne enquêtée n° 2	Personne enquêtée n°3
Age			
Situation familiale			
Formation			
Trajectoire de vie			
Identification du moment de fauche du foin			
la diversité floristique intéressante pour juger de la qualité du foin d'engraissement			
les conséquences de la fertilisation sur la qualité du foin			
les gestes pour estimer l'état d'engraissement d'une bête			
Etc...			



Analyse

L'absence de réponse à un thème par une personne est une réponse en soi puisque cela peut signifier plusieurs choses : soit il y a un manque de connaissances sur le sujet, soit il s'agit d'un élément difficile à expliciter car très incorporé dans le savoir-faire et relève d'une évidence, ou encore le sujet est trop délicat pour être abordé,... Cette interprétation d'une non-réponse se fait en fonction du contexte.

En fin de tableau on note les convergences et divergences entre les différentes personnes rencontrées. Il ne s'agit nullement de porter un jugement sur telle ou telle personne. Cela permet de repérer s'il y a harmonisation ou non des pratiques, et de mesurer la solidité de l'usage des savoirs agro-écologiques par les « anciens » et leur intégration par les plus jeunes.

Il s'agit de faire correspondre les réponses recueillies face aux questions initialement posées, et d'identifier les données obtenues sur des sujets non prévus. Les étudiants détermineront des pratiques précises, qui peuvent répondre à leurs besoins d'optimiser les leurs, tout en ayant une gestion respectueuse de l'environnement mais aussi par exemple, de répondre aux orientations d'un cahier des charges...

Ce travail d'analyse est indispensable pour permettre aux élèves d'identifier les plus-values socio-économiques et environnementales apportées par les savoirs agro-écologiques.

L'ensemble des savoirs collectés et classés par thème, donne des pratiques éventuellement utilisables par les élèves qui enrichiront leur façon de travailler. Ils devront comprendre finement ces pratiques, de manière à pouvoir se les approprier en les adaptant à leur futur emploi (technicien-conseil, exploitant agricole...) et à leur territoire.



IV. Valorisation pédagogique

La phase préparatoire à la valorisation pédagogique est utile aux élèves pour s'appropriier les savoirs collectés et réaliser la synthèse des informations.

Une des pistes réside en l'exercice du jeu de rôle des acteurs rencontrés. Le jeu de rôle offre la possibilité d'incorporer à leur tour une part des savoirs identifiés. Ce peut être la simulation d'une réunion de professionnels interrogés sur un savoir, comme par exemple dans l'étude de cas présentée ici, l'appréciation de la qualité d'un pâturage ou le choix de la bête qui deviendra « Fin gras ».

L'ensemble des thèmes recensés donne des orientations techniques à réinvestir par les élèves pour enrichir leurs pratiques futures et leurs connaissances agri-environnementales. Il est important de conduire une réflexion avec les élèves sur la plus-value apportée à leur projet professionnel, sur l'évolution de leur approche de l'environnement, sur le changement de posture professionnelle.

La valorisation pédagogique peut s'effectuer à deux niveaux :

- sur le territoire étudié lors d'une restitution auprès des acteurs (agriculteurs, organisations professionnelles, collectivités, associations...).
- auprès de la communauté éducative, des autres élèves ainsi qu'auprès de partenaires de l'établissement lors d'une présentation de l'étude réalisée (enseignants, équipe de l'exploitation agricole, parents).

D'autre part l'équipe éducative peut s'emparer des données collectées et les valoriser :

- dans les enseignements, que ce soit en formation initiale ou en formation continue.
- dans une réflexion sur les pratiques de l'exploitation agricole de l'établissement et notamment un réinvestissement sous forme d'expérimentations.
- dans le cadre de la mission d'animation du territoire, par la diffusion des savoirs repérés auprès d'acteurs locaux, conseillers agricoles, agents de développement, animateurs culturels pour des projets partenariaux.

Cette valorisation pédagogique peut s'appuyer sur divers outils : exposition, diaporama commenté, toutefois les séquences audiovisuelles sont particulièrement adaptées pour présenter des savoirs expérimentiels qui par nature sont peu explicités verbalement.

SupAgro Florac

SupAgro Florac, institut d'éducation à l'agro-environnement, est un établissement d'enseignement supérieur, de recherche et d'appui à l'enseignement agricole. Il développe depuis sa création, une posture d'innovation et d'expérimentation alliant une approche scientifique, sociale et éthique avec une pédagogie participative et autonomisante. Ses finalités consistent à

- accompagner par la formation, la recherche et le transfert :
 - l'évolution du milieu rural quant à la gestion des espaces naturels.
 - l'évolution des pratiques éducatives au service du développement social et humain par une meilleure prise en compte de la personne (élève, étudiant, enseignant, professionnel...) engagée dans un environnement complexe et changeant.
- favoriser et promouvoir les démarches participatives en réseaux dans une perspective d'innovation et de création collective.
- développer des partenariats actifs, du local à l'international, valorisant ses compétences spécifiques.

Geyser

Depuis son origine en 1983, Geysers s'intéresse à la mobilisation des savoirs locaux dans la gestion des ressources, et plus largement à la question de la participation des acteurs. Geysers mène des activités d'étude, d'échange d'expériences, d'appui aux innovations locales et de mise en réseau dans le domaine du développement, de l'environnement et de la concertation locale, en France et en Europe. Ses principes tiennent en quelques mots : relier le local et le global, articuler le débat et l'action ; créer des ponts entre praticiens, experts et décideurs.

Plus d'informations sur le projet sur :
<http://wikis.cdrflorac.fr/w/wiki017/wakka.php?wiki=Accueil>

Geysers : <http://ecologie-paysanne.org/ep/co/accueil.html>

Contact :

marie-laure.girault@educagri.fr

+33(0)4 66 65 65 65



Groupe d'Études
et de Services
pour l'Économie
des Ressources



Cette plaquette est cofinancée
par l'Union Européenne

L'Europe s'engage en France avec le FSE